

ADMINISTRATION
CAMP DE
ZEIST,
TOUS LES
JOURS DE
9 A 11 HEURES
BARAQUE 25.

Le Courrier

Journal des Internés.

REDACTION
C. DEROUX,
E. QUINTENS,
A. VERBIST,
E. WÈVE.

MARRAINES ET FILLEULS

II. LA MARRAINE

Comment dégager la psychologie de la marraine ? La tâche se révèle tellement ardue qu'il serait peut-être prudent de m'arrêter alors qu'il en est temps encore. Mais, j'y pense, ce serait là une honteuse capitulation dont se réjouiraient les innombrables marraines qui, vous le savez, se doublaient d'autant de filles d'Ève....

Alors, je me risquai à passer sous leurs fourchettes caudines en disant d'une voix suppliante.... "Ménagez-moi, ô anges que vous êtes, voyez, j'ai trempé ma plume dans l'essence de rose...."

Et je m'incline devant cette femme exquise qui est la marraine, cette femme qui remplit la mission admirable de conserver au déshérité le goût de vivre.

Qui dira jamais la désespérance de tous ces braves qui se voient, après quelques mois de guerre, terrés dans des tranchées, avec le seul souvenir des affections d'autrefois dispersées, inaccessibles, mortes peut-être... ? Qui peindra le désespoir de ces soldats transportés dans un camp de prisonniers, tombeau de leurs espoirs ? La vie est si lourde à celui qui est seul.... Alors, des femmes se rappelaient la mission toute de tendresse qui leur est dévolue et, d'instinct, esquissèrent le geste qui il fallait. Ne pouvant être les mères, les épouses, les fiancées, elles s'offrirent à les remplacer et furent les marraines.

Le pauvre soldat qui, déjà, n'espérait plus, voit arriver un jour une lettre. D'abord, il est si loins de penser à cela - il ne comprend pas. Puis, c'est la surprise de constater de vive - mais oui, la lettre est là, dans sa main - qu'une femme s'intéresse à lui qui, avec une grâce exquise, vient lui offrir un peu d'affection. De ce jour, il devient le filleul : la vie l'a repris. Au contact de la sollicitude d'une inconnue, qui se révèle un ange gardien, toute sa rancœur, toute l'amertume de son âme s'est dissipée : il se reprend à sourire, il est sauvé.

Et un commerce épistolaire commence, parfois sérieux et grave, souvent charmant, primesautier, léger, chargé de toutes les grâces dont la femme sait parler, quand elle le veut, la monnaie de ses actions. La marraine, un peu distante et lointaine au début, devient peu à peu l'amie du déshérité qui elle a pris sous son aile.

P'espèces qui elles étaient, ses lettres deviennent fréquentes et les mots pleins d'intérêt qu'elle adresse à son filleul sont bientôt impuissants à masquer l'impérieuse nécessité qu'elle a de lui écrire. Jus à mesure que les lettres se multiplient, la marraine sent, sans oser s'analyser, sa sollicitude se transformer en un sentiment plus fort, d'essence plus précieuse et elle constate qu'en son cœur est née une réelle affection pour son filleul. Ne lui parlez pas d'"affection de commande" vous vous feriez égarer. Cette affection se montre tellement envahissante qu'elle ne résiste pas - devoir légitime, sans doute - au besoin, très humain, de matérialiser cette affection. Aussi, elle fait en sorte, lorsque la chose est possible, que le filleul vienne la visiter. Quand il arrive, elle est au comble de ses vœux, elle ne vit plus, elle vibre.... Le filleul est soigné et doctoré comme onques ne fut. Si la marraine entend le conduire partant et le montrer à tout venant, elle entend néanmoins le conserver pour elle seule, et elle fait bonne garde.... On n'a pas idée de la férocité d'une marraine en possession de filleul.... Cependant, tant elle est heureuse, elle ne résiste pas au besoin de vous dire : "Comment trouvez-vous mon filleul ?" sur un ton qui est évidemment une injonction préparative. Quand le filleul s'en va, elle se sent toute chose, avec un grand vide au cœur ; sans fausse honte, elle essuie une larme....

Si le filleul est un de ces malheureux qui un sort contraire a conduit dans un camp de prisonniers où il végète sous un ciel inhospitalier, elle lui évoque mille bonnes choses avec l'espoir, souvent déçu, qu'elles lui arriveront.

La marraine est une femme admirable qui ne vit que pour son filleul : c'est le "parent" auquel elle tient le plus, au grand dam des parents "légitimes", qui sont, du reste, contre mauvaise fortune bon cœur. La pensée de la marraine est pleine de son filleul ; sans cesse, son imagination va le retrouver dans sa tranchée ou sa baraque ; pleine d'appréhensions, elle tremble sans cesse pour

lui. Un silence trop prolongé, une lettre trop lacanique ou décelant un peu de "calard" la rend morose pour longtemps. Elle trouve à son filleul des qualités que n'ont pas les autres mortels. Ses défauts ? Elle ne veut pas les voir ! Elle se découvre le cœur d'une mère ou d'une amante pour traverser des excuses à toutes les faiblesses de celui qui signe quelquefois : "Votre filleul respectueux" d'autre fois : "Votre filleul qui vous aime". Son affection est envahissante, exclusive et elle veut être payée de retour : elle donne, mais elle veut recevoir. Ce qui, de prime abord, lui était apparu comme un devoir, est devenu maintenant nécessité, et si elle verse des larmes sur les malheurs du moment, elle appréhende, d'autre part la venue du jour qui consacra le retour de la paix. Ce jour-là, son règne aura vécu et elle se retrouvera toute seule : plus de lettres consolatrices et tendres au filleul, plus de petits colis à ficeler avec des soins jaloux, plus de confidences qui faisaient battre son cœur, plus rien.... Et celle qui fut la marraine, s'apercevra avec amertume qu'elle vient de vivre toute une vie....

E. H.

À mes frères

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.
Celui qui doucement s'éteint à son foyer
Est sûr qu'un cœur ami viendra le visiter

Frères ensevelis, sans cercueils et sans tombes,
Pout de "De profundis" fut la chanson des bombes
Sous qui devez dormir, sous des fleurs de charnier,
Frères tant près de qui nous n'avons pas peur

Nos souvenirs émus, nos hommages fidèles,
Nos penses les meilleurs iront, d'un vol obscur,
Au séjour des héros, aux places les plus belles

Et, pour vous apporter notre amour le plus pur,
Sauront bien retrouver vos âmes immortelles
Dans les champs lumineux de l'éternel azur !

Capitaine Amiraault
interné Français (Suisse)

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XLIV

Port-Arthur fut fortifié et relié au Transsibérien par un chemin de fer qui s'en détache à Kharbine (ville de Transbaikalie): le Transmandchourien fut achevé en 1902.

La construction de ce chemin de fer offrit aux Russes une nouvelle occasion de s'emparer de territoires chinois.

Pendant l'insurrection des Boxeurs (1900) l'un des plus terribles soulèvements populaires qui, de temps en temps, se produisaient en Chine contre les étrangers, ce chemin de fer fut attaqué plus d'une fois; sans prétexte d'en assurer la sécurité, les Russes occupèrent la grande province de Mandchourie.

L'ambition asiatique de la Russie était alors satisfaite. Mais en étendant ainsi ses possessions et son influence en Extrême-Orient, elle provoquait l'hostilité du Japon régénéré, européanisé, qui aussi convoitait la Corée, Port-Arthur, la Mandchourie.

Un conflit était inévitable

Le Japon était, naturellement, mécontent de la façon dont il avait dû, sans la pression des puissances occidentales, conclure la paix avec la Chine en 1895. Ce mécontentement s'aviva de voir que ces mêmes puissances, qui avaient empêché la réalisation de ses aspirations que lui faisait espérer sa victoire, se taillaient à l'envi des zones d'influence en Chine: la Russie mettant la main sur la Mandchourie, occupant Port-Arthur; l'Angleterre, la France, l'Allemagne, se faisant accorder de vastes concessions à leur convenance: l'Allemagne, s'installant à Kiao-Tchéou, l'Angleterre, s'établissant à Hêi-hai-Hêi.

Tantefois, le Japon ne vit pas d'un mauvais œil l'établissement des Anglais à Hêi-hai-Hêi: cela faisait contrepois à l'occupation de Port-Arthur par les Russes. Japon et Angleterre devaient même, peu de temps après, conclure une alliance; car tous deux voyaient dans la Russie leur ennemi.

À plusieurs reprises, la Russie fit des tentatives pour déterminer la Chine à lui céder la Mandchourie; mais elle échoua par suite de l'opposition des autres puissances. Elle ne se hâta pas cependant d'en effectuer l'évacuation, malgré toute l'insistance surtout du côté du Japon qui estimait ses intérêts menacés et qui redoutait l'expansion progressive de la Russie sur le rivage septentrional de l'Asie orientale. Mais la possession de la Mandchourie était pour la Russie d'une trop grande valeur et si il le fallait, elle y mettrait le prix. Elle se méla également des affaires de Corée, où elle contrecarrait le Japon.

Après maintes protestations, le Japon

encourage par l'Angleterre, passa finalement à l'attaque (1904). On pouvait se demander si il était en état d'arrêter dans son allée le glacier russe qui, lentement mais avec l'apparence d'une force irrésistible, cherchait la mer ouverte. La Russie avait fait trop peu de cas des forces de son adversaire. Le Japon avait mis à profit l'intervalle de paix (depuis sa guerre avec la Chine 1894-1895) pour donner un développement formidable à ses forces de terre et de mer: il s'était préparé à la guerre; - et pour se garantir contre l'ingérence de tiers, il avait conclu la plus utile des alliances avec l'Angleterre, alors en rivalité avec la Russie, pour des questions coloniales (leurs ambitions réciproques les mettaient aux prises dans l'Orient de l'Europe, en Perse, sur les frontières de l'Inde dans le nord de la Chine).

La Russie, au contraire, était loin d'être prête; et le transport des troupes en Extrême-Orient au moyen d'une ligne de chemin de fer à simple voie, et leur entretien dans des contrées situées si loin, présentaient de grandes difficultés. Jusqu'au dernier moment, on n'avait pu croire que le Japon oserait attaquer le colosse russe.

C.D

De Jour Le Jour

25 FÉVRIER. Les temps d'abondance seraient-ils revenus? Le rationnement serait-il un mythe, me disais-je, en admirant d'un œil convoitiseux, les pains si corinthiens disposés avec art sur un rayon de la cantine?

De siser, de goûter: j'en ai mangé un pour la modique somme d'un double-tye. Oui, vous m'entendez bien, un jour de solde.... Tantez sans mon avis? Je déclare sans barguigner que ces pains - ces très petits pains - sont très chers pour leur volume.... Mais ils sont lourds et ils restent longtemps dans l'estomac des consommateurs....

Tout le monde sait que les internes ont de bons estomacs.

26 - Quel vent, mes frères! Si encore c'était la brise chantée par Miguel Zamacois, mais c'est l'aquilon qui souffle en tempête.

Une petite dame qui sort du camp lutte avec énergie contre un visiteur aussi indiscret - Il faudrait le pinceau révélateur d'un Hattuau pour immortaliser les embarras de la pauvre dame... A défaut de Hattuau, des hommes de carvée jouent leur petit Argus, avec une satisfaction évidente.

27 - La charcuterie sacrifie à la gra-

vité de l'heure. Le pâté de foie, le filet d'anvers, la hure et les autres produits inventés par nos charcutiers sont rationnés à raison de 200 grammes par interne.

Si nous avons encore des indigestions les charcutiers s'en laveront les mains.

28 - Le régisseur du théâtre français occupe la chronique de Sanderneau. On n'est pas pour rien une célébrité capulente! Parce qu'il a craint d'affronter les feux d'une cuisinière, on le dédommage en lui accordant un congé d'un mois.

Tout le monde n'est pas régisseur, c'est entendu, mais tout le monde voudrait l'être.

Je vais demander à être "malouin", dans l'espoir de devenir régisseur. Ce jour-là je chamerai avec adresse: les congés ne sont plus rationnés...!!

1^{er} MARS - L'ennui naquit un jour de l'uniformité, a dit un profond penseur. Pour que nous nous pénétrions de cette

vérité, on varie notre menu du vendredi. Plus de "plaisse", aujourd'hui des "schelvisch", pour les civilisés, des anglofins... Nous sommes dans un pays de cocagne.

2 - Affluence devant le magasin de la 6^e division. On distribue des pantalons aux chasseurs. Un "canari", pour en obtenir un, en échange du sien très usagé, ne trouve rien de mieux que d'enlever son indispensable, cependant que ses camarades rigolent... Mais il reste insensible aux lazzi, car la bise cingle, et le malheureux grelotte.

Qu'en ferait-on pour obtenir un pantalon?

3 - On annonce officiellement la diminution de notre ration de pain.

Les internes se tâtent le creux de l'estomac, cependant que les figures s'allongent....



Eugène

3^{me} ANNIVERSAIRE DE
"EN AVANT," "UNION SPORTIVE"
BELGE, ET "CERCLE D'ÉCRIME"

Les cercles "En Avant", "L'Union Sportive Belge", et le "Cercle d'Écime".

du camp sous la présidence d'honneur du Lieutenant Bonig, avaient organisée le 21 février 1918, une grande fête sportive à l'occasion de leur 3^e anniversaire dans le Camp d'internement Amersfoort-Zeist.

En peu de temps, la salle, garnie de petits drapeaux hollandais et belges, était remplie des membres des différentes associations. Inutile de dire que tous ceux qui assistaient à la fête ont pleinement goûté de cette soirée artistique.

Parmi le public nous avons remarqué plusieurs officiers tant hollandais que belges et dont quelques-uns accompagnés de dames. Parmi eux le Colonel Casteman, commandant du Camp fit preuve, par sa présence, d'un intérêt très apprécié pour les sports.

Avant la fête, les trois présidents des associations firent à tour de rôle une allocution courte mais bien sentie pour stimuler la grande masse des indécis et des découragés. Après cela les divers numéros du programme se suivirent à des intervalles désirés. Chaque assistant eût l'impression qu'il voyait non pas une exhibition quelconque de force et d'habileté, mais bien le résultat auquel chacun peut arriver par de l'exercice et de la volonté.

N'oublions pas de remercier chaleureusement la charmante cantatrice qui est Madame Beyens, accompagnée par le lieutenant Beyens. Tous les assistants étaient transportés par sa belle voix pleine de sentiment. C'est surtout grâce à votre bienveillant concours que cette fête a si bien réussi, Madame Beyens.

Nos camarades artistes méritent également notre gratitude pour leur concours désintéressé.

Après l'entr'acte notre infatigable président d'honneur et camarade sportif, le lieutenant Bonig, prit la parole et, rappelant par quelques mots le passé des sociétés, il remercia leur comité pour leur zèle dont il voyait des preuves chaque jour. Ensuite il remercia M^{me} et M^r Beyens pour leur charmant concours donné à la fête et finalement il se fit le porte-parole de nous tous quand il s'adressa au Colonel lui assurant que non seulement sa présence à notre fête mais aussi sa sollicitude constante aux sports lui valaient toute notre gratitude.

Cette fête splendide se termina vers 9 1/2 h. Chacun était satisfait et longtemps après on parlait encore dans les baraques du plaisir qu'on y avait eu.

Communiqué

CONCOURS d'ARITHMÉTIQUE

à la portée de chaque interne

1) En combien d'années un capital placé à 6 3/4 % est-il doublé ? (Mois de 30 jours).

2) Une marchandise coûtant frs 8,25 le kg est vendue frs 9,60. Combien gagne-t-on pour cent ?

3) Une marchandise coûte frs 132 les 100 kgs, en y comprenant 10 % de frais. Combien coûte-t-elle sans frais ?

4) On fait un mélange composé de 60 litres de vin à frs 0,95, 54 litres à frs 1,05 et 48 litres à frs 1,40. Quel est le prix d'un litre de ce mélange ?

5) Combien faut-il ajouter d'eau à 36 litres de vin à frs 1,75 pour abaisser le prix du litre à frs 0,20 ?

Envoyer les réponses à E. André, fonctionnaire postal à Aubonne (Suisse) à partir du 6 Mars et jusqu'au 1^{er} Avril au plus tard. Chacun peut répondre à 1, 2 ou à toutes les questions.

Il ne sera pas seulement tenu compte de la réponse, mais du procédé employé pour la trouver. Répondre par lettre.

Nombreux prix (10 mandats de frs 1 -, livres, etc.).

Les travaux seront retournés. Un interne qui ne trouve qu'une seule réponse, peut obtenir un prix.



Miquette et sa Mère

pièce en 3 actes de M. de Hers et de Caillavet.

Dans cette pièce, nous avons retrouvé toutes les qualités de M. de Hers et de Caillavet, encore que "Miquette et sa mère" soit une de leurs premières productions. Déjà nous y retrouvons cette légèreté, cette grâce bien française, cet esprit qui se teint d'émotion avec, souvent, une incursion vers la satire, mais une satire sans profondeur, toute superficielle, pas méchante pour un sou. Tout cela fait dire "Comme c'est charmant!" et le spectateur, si il ne rit pas à gorge déployée, sourit, ce qui veut dire que son plaisir est toujours de bon aloi.

La pièce ? Miquette, fille de M^{me} Grandier, gérante d'un bureau de tabac à Châteauneuf-Chierry est enlevée - si l'on peut dire - par le marquis de Satour-Mirande, qui l'emmène à Paris. Evidemment les rapports de Miquette et du marquis restent du platonisme le plus complet, ce parce que Satour-Mirande est, mettons - un vieux débris et que Miquette aime le neveu du marquis. Celui-ci s'interroge, un peu tard, et jette les femmes amoureuses dans les bras l'un de l'autre, cependant que lui-même convole avec M^{me} Grandier.

Nous avons été très satisfaits de la façon dont Miquette et sa mère a été

représentée. M^{lle} Cui-Cui-Jardon, M^{lle} Evrard - a fait une Miquette gentille, espiègle tout plein; elle a joué le rôle dans une note très juste. M^{lle} Puret, elle aussi, mérite des félicitations pour son interprétation du rôle de la mère. Le rôle de Satour-Mirande convient à M. Benet qui le joue avec conscience. M. Marchal a croqué un - Natou - qui est un véritable portrait; nous le félicitons ainsi que M. Gouvernator qui est excellent dans sa personification du neveu, grand dadais amoureux et timide. On ne pourrait mieux jouer ce rôle. M^{lle} Karuso, M. M. Dewit, Pochet et Rollin, ainsi que le reste de la troupe, constituent un ensemble qui ne laisse rien à désirer.

E. H.

HIER ET DEMAIN

Avec l'évolution de l'industrie, la domination de territoires étrangers, qui fut un des principaux buts de la guerre actuelle, apparaîtra bientôt comme une opération ruineuse dans le présent et sans profit pour l'avenir.

92

La guerre mondiale ayant eu pour résultat d'ébranler fortement l'autorité des conceptions autocratiques, les seules monarchies pouvant subsister seront celles de pays où le souverain ne gouverne pas et constitue seulement un symbole de l'unité nationale.

93

La guerre produira dans l'existence de tous les peuples de transformations politiques et sociales profondes, mais il ne faut pas oublier que les sentiments de l'homme étant restés inchangés au cours des âges, ce seront beaucoup plus les manifestations extérieures des choses qui changeront que ces choses elles-mêmes.

94

Longue serait la liste des événements réalisés depuis un siècle contrairement à toutes les prévisions. Personne n'avait soupçonné la défaite de l'immense Russie par le petit empire japonais, personne ne supposait que la faible Belgique résisterait au puissant empire germanique. Il eût été plus difficile encore de prévoir que l'Angleterre et l'Amérique, sans armées et profondément hostiles au militarisme, deviendraient des forces militaires de premier ordre.

95

Certaines révolutions, la révolution russe par exemple, détruisent en quelques mois l'œuvre d'agréation édifiée par des siècles d'efforts. Après avoir accepté la séparation de l'Ukraine, vaste province de 30 millions d'hommes constituant le pays le plus fertile de la Russie, puis celle de la Finlande et de la Lithuanie, la Russie restera encore le plus vaste des empires; mais il en sera alors le plus pauvre et entouré de provinces hostiles toujours en lutte.

(Les Annales)

Gustave E. Bon

Paris

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST

HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES. RAYON SPÉ-
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

SALON DE AREND ARNHEMSCHEWEG COURS DE DANSE

Mercr. de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 12 à 2 1/2 h pour
débutants de 2 1/2 à 4 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

RESTAURANT BELGE

M^{ME} VAN LEEMPUT
40 BREESTRAAT
DINERS COMPLETS À 60 CENT
CUISINE SOIGNÉE

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT

THOUROUT

On demande des agents actifs partout

D. MULDER

HORLOGER

ARNHEMSCHE STRAAT 9

Horloges, montres, sacs
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux.

PERMISSIONNAIRES

chez BRUINTE
KRANKELEDEN STRAAT

près de la Tour

Tous pouvez vous restaurer
à des prix modérés

POISSON FRITS HARENGS

FUMÉS ET À LA DAUBE

J. KUIT

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-
sieurs - Gardessus
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

J. VAN DIJK

LANGESTRAAT 116

CHAUSSURES EN
TOUS GENRES

Articles de sport,
de football, etc.

TELEPH. 70.

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ

UTRECHTSCHWEG 48

TÉLÉPH. INT. 371

Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques

PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE

SOESTERBERG

Grand jardin - véranda
Séjour agréable

Cuisine et caves soignées

J. PUTMAN

PÂTISSERIE BELGE

C. STOOVE

UTRECHTSCHWEG

Tartes au riz et

aux fruits

Saint Nicolas de
Basselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT

J. GRUNO GRÖNINGUE

V^{VE} I. A. DE VRIES

LIEVEVROUW STR. 50

La meilleure adresse pour
outils et articles en fer

PRIX SPECIAL

POUR LES BELGES

L. J. SCHÜLLER

SOESTERBERG

Forge. Articles en fer.
Email Oxion. Laque pour
vélos - Solution Englebert
Huiles - Selles - pneus,
chaînes.
Accessoires et vélos
d'occasion

BEURRE

Beurre crème
estampillé du Gouvernement

H. ZWAN

HOF. AMERSFOORT

O DÉON

KROMMESTRAAT 38

COURS DE DANSE

Séance tous les jours de 7 1/2 à 11 h

Vendredi excepté. Le dimanche

de 3 1/2 à 5 1/2 h et de 7 à 11 h

Leçons de danse le lundi à 7 1/2 h

MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES

LANGESTRAAT TEL INT 158

Confections pour dames et
enfants.

Tapisserie et ameublement

A. SERNÉ & ZOON

COSTUMIERS

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM

FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES

CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.

Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals costumés, théâtres etc etc.

HOLLANDO-AMERIKA

VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE

SIÈGE PRINCIPAL: II HOFWEG LA HAYE

FILLIALES À UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM

CAPITAL FL: 5.000.000

Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos
agents

REPRÉSENT. POUR LE CAMP

FR. TOPS BARIS CAMP I

INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS

J. B. VAN OVERMEIRE

ANEMOONSTR. 9^{BIS} UTRECHT